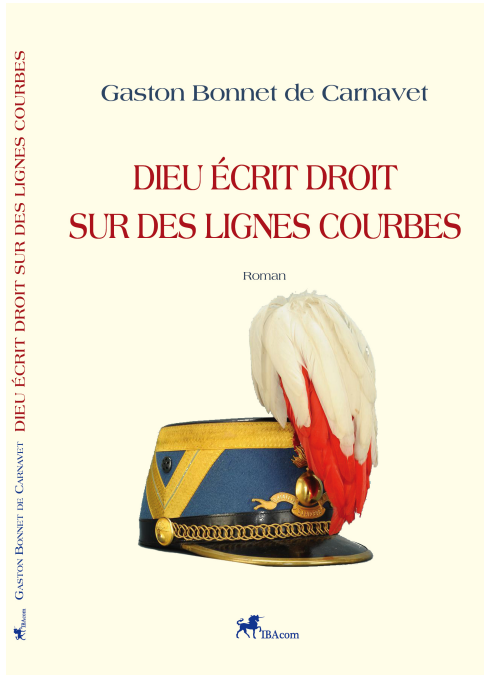




Isabelle de Bremond d'Ars  
Conseil en Édition - Communication  
29 rue Greuze - 75116 Paris © 06-20-65-66-88  
http://www.ibacom.fr iba@ibacom.fr  
Siret 51927964000022

## *Dieu écrit droit sur des lignes courbes* - roman de **Gaston Bonnet de Carnavet**

### 4e de couverture



« Il est des hommes dont la mutation est telle au cours des ans, qu'il ne reste pratiquement rien de ce qu'ils ont été. » C'est le constat que fait le narrateur, Philippe, à partir d'une photo de famille jaunie où figurent quelques-uns de ses cousins, auréolés d'une jeunesse pleine de promesses. Nous voici plongés dans le vibrant récit de leurs trajectoires respectives, des années Trente à l'après-guerre : Saint-Cyr et ses bizutages, vie militaire aux Colonies : Syrie, Madagascar, Indochine, entre popotes, congaiës, batailles et trahisons.

Il dresse avec verve des portraits sans concessions : un prêtre oscillant entre Dieu et le monde, un saint-cyrien rebelle, un médecin dépravé et son jeune rejeton indigène... et bien d'autres figures éloquentes qui se croisent, se découvrent, s'affrontent au cours de vies jonchées d'avatars, où la ligne droite se fait courbe pour épouser les méandres de leurs destinées. Leurs existences pourtant toutes tracées, leurs convictions comme leurs préjugés se dissolvent et se refondent au rythme des idéologies et des soubresauts de l'Histoire qui balaye les tabous et trace des voies nouvelles.

L'auteur, Gaston Bonnet de Carnavet – saint-cyrien humaniste épris de culture gréco-latine – participa aux nombreux conflits de notre ancien empire colonial, notamment en Syrie où il fut confronté au drame de cette guerre fratricide entre français, ce qu'il a mis en scène avec Xavier et Renaud, des jumeaux qui finissent par s'entre-tuer.

Un voyage passionnant où l'Histoire et un esprit français – empreint de casuistique et d'une grande culture – se donnent un rendez-vous sur fond d'humour, d'exotisme et de nostalgie.

- **Derrière le Casoar ...**

L'emblème saint-cyrien – le *casoar* – orne avec panache la couverture de ce roman dont l'auteur, Gaston Bonnet de Carnavet, fut un des plus jeunes officiers. Sous couvert d'une fiction romanesque – où des personnages au destin tout tracé changent drastiquement de cap – ce saint-cyrien lettré témoigne de son "vécu" sur le terrain des guerres coloniales et de leurs dérives... Il en résulte un récit drôle et brillant, iconoclaste et... politiquement incorrect !

Gaston Bonnet de Carnavet, est né en 1907 à l'Isle sur Sorgue, petite ville pittoresque du Vaucluse où il passe une enfance paisible en compagnie de son ami le poète René Char qui, tout comme lui, "fort en thème", était imprégné de culture gréco-latine et épris de poésie. Gaston Bonnet de Carnavet, bachelier à 15 ans à l'issue d'une forte fièvre scarlatine, persévère dans ses études humanistes et publie, fort jeune, un recueil de poésies aux éditions Lemerre : *Détés*, salué par la critique. Ses goûts et dispositions l'auraient plutôt porté à "*taquiner la muse*", cependant il ne persiste pas dans cette voie. Pour complaire tant à son père qu'à la tradition familiale qui lui tient à cœur, il embrasse la carrière des armes, comme il le raconte avec humour dans ces lignes :

*Ce fut, à l'origine de ma carrière, une fausse orientation initiale qui m'y avait propulsé. Une fâcheuse précocité m'a valu de réussir dans mes classes sous le signe « fort en thème » et d'être bachelier autour de mes quinze ans. Et de me trouver en cette position ingrate où l'on a emmagasiné un bagage divers et épars sans rien approfondir, et où, à défaut de détermination personnelle et de jugement – cette qualité si bien répartie dans le divers de l'humanité que j'en ai été personnellement frustré – on est à la merci des influences de son environnement. Ainsi ai-je été le jouet des suggestions paternelles et d'un entourage familial où le sabre et le goupillon faisaient bon ménage, et me suis-je vu engagé – en dépit d'une timidité malade mentionnée dans mes notes d'écolier et d'une certaine tendance bohème – vers la carrière de l'autorité et de la rigueur. Je dois dire qu'au début, l'esprit blagueur et chahuteur de "la Corniche"<sup>1</sup> ne me déplut pas. Ce jeu commun à tous les étudiants s'y compliquait d'une affectation de martialité qui s'exprimait en expéditions punitives, sous divers prétextes, et parfois en ravages, que je jugeais, si ce n'est très spirituels, du moins fort divertissants, car à mes défauts – j'allais l'oublier – il faut ajouter un goût manifeste pour la contestation.*

À l'issue de ses classes militaires à Saint-Cyr, Gaston Bonnet de Carnavet est promu "Premier Capitaine de France". Il prend part aux campagnes d'Outre-Mer avec tous ses camarades et beaucoup d'autres, morts dans l'anonymat et le silence en héros, ce qui hantera longtemps sa mémoire et qu'il décrit avec force de conviction dans ce roman.

Il se bat sur tous les lieux de conflits des Colonies françaises : Algérie, Tunisie, Maroc, Liban, Madagascar, et Syrie, où il est notamment confronté au drame d'une guerre où des Français durent se battre contre des Français, épisode qui marqua profondément une partie de sa génération. Affecté ensuite au 1<sup>er</sup> bataillon cambodgien de marche, il connaît les affres de la guerre d'Indochine où il se bat avec courage et vaillance. Administrateur du quartier de Tayninh (région de Saïgon), théâtre de très violents affrontements, il y fait preuve en 1946, d'un mépris absolu du danger et des plus belles qualités de Chef et de combattant, ce qui lui vaut plusieurs citations.

Voici un extrait du roman où il met en scène un jeune officier de Saint-Cyr, Laurent de Saillan, révolté des exactions qu'il découvre sur le terrain, en Indochine :

*Affecté à la place et au secteur de Tay Ninh, Laurent rejoignit son poste par le chemin des écoliers, sous le signe du tourisme et du contact humain. Le spectacle de la route coloniale, à partir de trente ou quarante kilomètres de la capitale, témoignait éloquemment de la situation. Maisons détruites aux murs calcinés, arbres abattus, ponceaux de fortune enjambant les arroyos, la jalonnaient tout au long du parcours. Mais sitôt qu'on s'en éloignait par quelque chemin de traverse, à part, çà et là, quelque rare hameau incendié, la campagne revêtait l'aspect idyllique, telle une fresque de Puvis de Chavannes, les femmes courbées dans les rizières procédant au repiquage, des enfants conduisant les buffles au pâturage, de lourds charrois circulant sur les pistes, partout des paysans et des paysannes cheminant d'un pas élastique sous le fléau classique équilibré par les charges terminales. Baignant dans une douceur chaleureuse, les villages alignaient, tout au long des rues interminables, de coquets pavillons aux jardins entourés de haies de bambous – avec, à la porte d'entrée de chacun, une niche portée sur un pieu-niche vouée au culte des génies tutélaires. (...)*

*C'était aussi à une compagnie de la Légion que Tay Ninh, le chef-lieu de province au commandement duquel était affecté Laurent, devait l'atmosphère empoisonnée dans laquelle il le découvrit. Le capitaine de Légion auquel il succédait avait été tué, ainsi qu'une dizaine de sous-officiers et d'hommes de troupe de son escorte, au cours d'une embuscade. Fait en soi banal, l'embuscade meurtrière étant le pain quotidien en ce secteur forestier particulièrement propice à la guérilla. Mais les représailles y feraient date : les légionnaires s'étaient vengés sur tous les nhaqués en leur pouvoir, en commençant par les suspects détenus dans leurs geôles en instance d'interrogatoire, coupant les têtes en série, jusqu'à celles de leurs fidèles serviteurs, de leurs jeunes boys suspectés de trahison. À la suite de quoi, les têtes des suppliciés, fichées sur des piquets, avaient été implantées de part et d'autre du pont franchissant l'arroyo – ce qui avait jeté un froid dans la population, et n'alarma pas*

outre mesure Laurent ni le détourna de ses principes.

Son premier geste fut spectaculaire : pénétrant dans la salle réservée à la Sainte Inquisition, peuplée de potences, de cordes, de chevalets de torture, de fouets et de toute sorte de savants appareillages, il se livra à un saccage méthodique, n'épargnant même pas la magnéto réservée aux premiers aveux sous le signe de la fée électricité. Ce comportement intempestif fut diversement commenté, et lui valut la réprobation indignée des excités.

L'un d'eux, médecin aspirant de son état, ne manqua pas de stigmatiser cette attitude de trahison. Plus familier de la mitraillette que du stéthoscope, il assassinait volontiers çà et là au cours d'expéditions nocturnes, au demeurant très courageuses et très risquées. Sa mentalité était en fait, en dépit de sa culture, singulièrement sommaire. La France avait besoin de caoutchouc, telle était en fin d'analyse la motivation de ses excès, à la lumière d'une conversation cœur à cœur que Laurent eut avec lui. (...)

En 1947, Gaston Bonnet de Carnavet quitte l'uniforme et se retire dans le Bordelais pour s'occuper d'une propriété viticole. Après les vicissitudes d'une vie ballottée sur tous les fronts, il peut enfin se consacrer à l'écriture et à l'approfondissement de sa chère culture gréco-latine, jusqu'à sa mort en 1992. Son fils Jean François Bonnet de Carnavet (digne héritier du talent paternel pour l'écriture) a exhumé et retravaillé ses manuscrits pour nous permettre de les éditer : une passionnante biographie : *Cicéron*<sup>2</sup> et ce roman dont le titre est tiré d'un proverbe portugais : "*Dieu écrit droit sur des lignes courbes*"

1 Corniche : terme argotique désignant la classe préparatoire de Saint-Cyr.

2 Cicéron (biographie) IbaCom éditions / courant 2018

#### • PRESSE – ÉVÉNEMENTIEL

- Novembre *Politique Magazine*
- Novembre Émission *Radio Courtoisie* libre journal d'Alain Sanders
- Octobre Revue *Casoar La ST Cyrienne*
- Aout 2017 *Présent*
  
- 6 décembre Dédicace vente « 3 auteurs 3 romans 3 talents » au Marly (Neuilly)

#### • FICHE TECHNIQUE

- TITRE : *DIEU ECRIT DROIT SUR DES LIGNES COURBES*
- AUTEUR : Gaston BONNET de CARNAVET
- LIVRE : 248 pages texte 160 x 240 mm
- Prix public : 20 €
- GENRE : ROMAN
- REALISATION, EDITION, DIFFUSION : IBAcom
- ISBN : 979-10-92733-08-2
- PARUTION : 2017

#### • DIFFUSION, VENTE :

- En ligne sur <http://www.ibacom.fr>
- Contacts IBAcom éditions / Isabelle de BREMOND d'ARS : [iba@ibacom.fr](mailto:iba@ibacom.fr) / tel 06-20-65-66-88  
et Commandes : [iba@ibacom.fr](mailto:iba@ibacom.fr)
  
- En Librairie (sur commande et sur tous les grands site de vente en ligne
  
- Références : sur les bases de données libraires Cnil, Afnil, Dilicom, Electre, Ediweb, etc. sur les **grands sites de vente en ligne** : Amazon, Fnac, Decitre, Chapitre...

# Politique

*magazine*

N° 164 - NOVEMBRE 2017 - 8 €

## Dieu écrit droit sur des lignes courbes



**I**l est des vies qui sont des romans d'aventure. C'est un privilège d'y avoir accès. Surtout quand il s'y respire un air qui rappelle des souvenirs de famille. Il est bon que les jeunes d'aujourd'hui sachent ce que fut exactement l'épopée coloniale de leurs grands-pères, les durs combats me-

nés pendant plus d'un siècle par l'armée française. Pas toujours dans la gloire, mais dans l'héroïsme constant, avec toutes les horreurs de la guerre, certes, mais aussi – et il ne faut pas l'oublier – tout le dévouement, toute la générosité, toute la droiture d'hommes de qualité supérieure, trempés dans l'épreuve et tout donnés à leur unique mission. Le roman de Gaston Bonnet de Carnavet a toutes les allures d'une biographie, celle d'un fils de famille doué, pétri de littérature comme un Foucauld et qui se fait officier par atavisme. C'est donc un témoignage qui illustre la noblesse de l'âme française. À lire et à faire lire. ■ **HdC.**

**DIEU ÉCRIT DROIT SUR DES LIGNES COURBES,**  
Gaston Bonnet de Carnavet, IBAcom, 281 p, 20 €



**LES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU  
L'EXEMPLE DE LA RÉPUBLIQUE  
DÉMOCRATIQUE DU CONGO**  
**Yves Durieux**  
Éditions du Cygne - mai 2017 - 114 pages

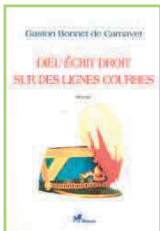
L'auteur, saint-cyrien de la promotion « Maréchal de Turenne » (73-75), est bardé de diplômes. Il possède une grande expérience des opérations de maintien de la paix (OMP) sur le terrain et aussi au département des OMP à New York où il a été affecté pendant près de dix ans. Il est maintenant conseiller indépendant en sécurité.

Il nous décrit l'évolution du concept d'OMP dont il rappelle au passage qu'elles sont « des moyens très économiques d'améliorer la sécurité humaine ». De l'Agenda sur la paix et son supplément en passant par le rapport Brahimi, la RCS 1574 (2000) il déroule la prise en compte progressive de la protection des populations et l'émergence du concept de « Responsabilité de Protéger ». Cette évolution que les plus anciens d'entre nous ont vécue sans, peut-être, en voir l'ampleur.

L'application à la situation en RDC est particulièrement pertinente.

Un sujet complexe, un traitement clair et une démonstration très intéressante. Un excellent livre que doivent lire tous ceux que ce sujet concerne... avant action.

Patrick du Reau (65-67)



**DIEU ÉCRIT DROIT  
SUR DES LIGNES COURBES**  
**Gaston Bonnet de Carnavet**  
IBAcom - 2017 - 245 pages

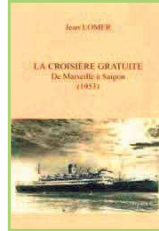
Saint-cyrien de la promotion « Sous-lieutenant Pol Lapeyre » (1926-28), l'auteur, formé par les Jésuites, est hautement cultivé et parfaitement cynique. Il parcourt l'Empire ; vit le drame fratricide de la Syrie et l'Indochine.

Le titre de son roman est une citation de Paul Claudel qui s'y connaissait en lignes courbes... À travers quatre ou cinq personnages qui se croisent, se découvrent, s'affrontent au cours d'une vie jonchée d'avatars, il laisse libre cours à une casuistique typiquement jésuitique et à un humour qui cultive le contre-pied. Evidemment tous ses personnages avaient des destins tout tracés... en ligne droite. Et bien sûr ils s'égarèrent dans des méandres jusqu'à des horizons insoupçonnés.

Une grande culture, une langue parfaite et une autodérision ravageuse. Tous les ingrédients sont réunis pour réjouir le lecteur avec un livre savoureux et un tantinet acide.

À consommer sans modération. Pisse-vinaigre s'abstenir.

Patrick du Reau (65-67)



**LA CROISIÈRE GRATUITE  
DE MARSEILLE À SAIGON (1953)**  
**Jean Lomer**  
À compte d'auteur - 2017 - 78 pages

Jean Lomer est saint-cyrien de la « Garigliano » (49-51).

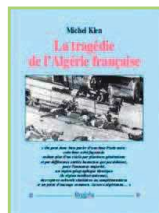
Il part en Indochine en 1953. Dans ce petit opuscule de 78 pages et des photos, il narre la préparation du départ, l'attente et l'embarquement à Marseille, le voyage et ses escales et enfin la rivière de Saïgon.

Cette étrange croisière n'épargne rien au jeune officier « bien propre sur lui ». Les turpitudes sexuelles de quelques passagères, les escales chaudes et les émotions fortes. Mer Rouge : on croise le Pasteur qui rentre avec des blessés... puis un bâtiment de la Marine nationale. Il faut s'aligner aux bastingages en tenue et coiffure. Il est chargé des cercueils des morts qui rentrent d'Indochine. C'est bon pour le moral !!!

L'auteur termine son avant-propos : « Notre guerre ne fut pas honteuse ». Certes notre grand Ancien !

Vous pouvez le contacter (adresse et téléphone sur l'annuaire) et commander son opuscule pour 16 €.

Patrick du Reau (65-67)



**LA TRAGÉDIE  
DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE**  
**Michel Klen**  
Éditions Dualpha - juillet 2017 - 473 pages

Dans cet ouvrage, au titre un peu déroutant, Michel Klen (66-68) bien connu de notre revue reprend en fait toute la guerre d'Algérie en détail, en la mettant en perspective avec l'action de la France dans ces départements.

Au-delà du rappel des faits, qui maintenant sont connus, Michel Klen insiste sur le traumatisme laissé par cette guerre au sein notamment de l'armée française. Ce traumatisme a été longtemps refoulé du côté français, tandis qu'il était mythifié du côté algérien. Ce passé hante toujours les esprits de part et d'autre de la Méditerranée. Ce faisant, l'auteur fait la part belle à l'idée même de l'Algérie française, en insistant sur l'équivoque maintenue par le général de Gaulle jusqu'à son discours du 16 septembre 1959 sur l'autodétermination.

Mais il ne livre que la face française du conflit, et encore en occultant souvent la perception profonde de la population métropolitaine, exprimée sans ambiguïté aucune lors des référendums successifs entre 1958 et 1962. Quant à la perception qu'en avaient les masses musulmanes, elle n'est qu'esquissée.

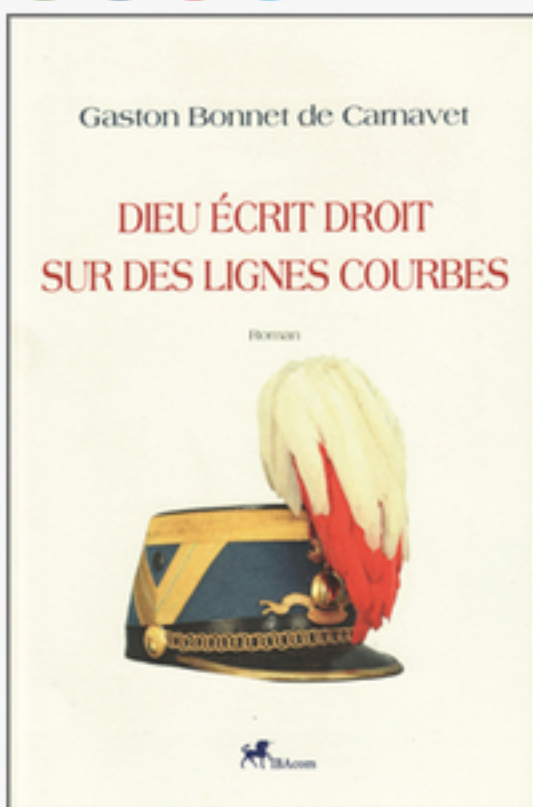
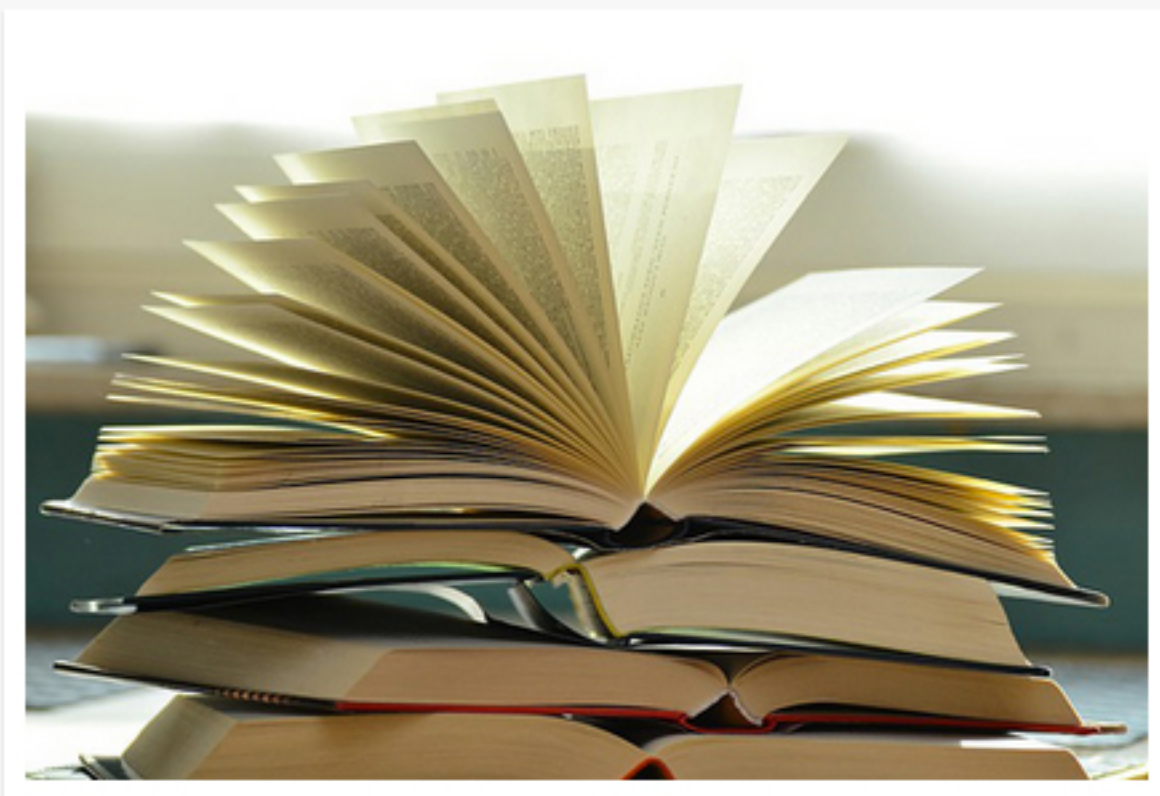
Une histoire complète et apaisée « des » guerres d'Algérie reste à écrire : la guerre franco-algérienne connue, la guerre franco-française avec la lutte contre la subversion de l'OAS et la guerre algéro-algérienne entre FLN et MNA et entre GPRA et ALN. En effet, « la » guerre d'Algérie ne saurait se réduire au seul prisme de l'Algérie française

Claude Franc (73-75)

# Des destins à la devanture des libraires

Publié le 18 août 2017 par

Alain Sanders



Gaston Bonnet de Carnavet : *Dieu écrit droit sur des lignes courbes*

Sur la couverture de ce livre, orné d'un superbe casoar, on indique : « roman ». Ne vous y fiez pas : ce « roman » tient beaucoup du récit. Ne serait-ce que compte tenu de la personnalité de son auteur, Gaston Bonnet de Carnavet, né en 1907, décédé en 1997, ancien cyrard, témoin – et, plus encore, acteur – de notre histoire en général et de notre histoire coloniale en particulier : Algérie, Tunisie, Maroc, Liban, Madagascar, Syrie (et la guerre fratricide franco-française qui s'y déroula), Indochine. Ayant quitté l'armée en 1947, il va se consacrer à une propriété viticole et, plus encore, à l'écriture. C'est à la piété filiale de son fils, Jean-François, que nous devons de découvrir ce « roman » qui parle à nos cœurs. Le 29 novembre prochain, je le recevrai, avec son éditrice, Isabelle de Brémond d'Ars, dans mon émission de Radio Courtoisie. Ce qui me donnera l'occasion de revenir plus longuement sur ce texte majeur.

IBAcom, 29 rue Greuze, 75116 Paris.

# LES OUVRAGES DE NOS AUTEURS

de la présentation même du livre résume parfaitement l'œuvre remarquable de Jean-François Roseau.

Général Michel Forget

**D**ieu écrit droit sur des lignes courbes, *Gaston Bonnet de Carnavet*, IBA-com, 2017, 245 p., 20 €

Ce récit à la fois sympathique, agréable à lire et pétri de références intellectuelles, est à la hauteur du romancier : cultivé, humain et d'une forte conscience politique et patriotique. Gaston Bonnet de Carnavet (1907-1992) en effet, saint-cyrien originaire du midi de la France, est à son époque le « plus jeune capitaine de France ». Comme tel, il participe des années trente à l'après-guerre aux nombreux conflits de notre empire colonial, de la Syrie à Madagascar, en passant par l'Indochine. Cette vie de baroudeur lui permet de dresser des portraits « sans concession » et de souligner les destinées fluctuantes de chacun des personnages. Mais comme le dit le proverbe portugais repris par Paul Claudel, « Dieu écrit droit sur des lignes courbes ». La vie n'est jamais linéaire, surtout pour ceux qui sont directement affrontés aux péripéties de l'Histoire. Ce roman nous le montre avec brio et sans nul doute, pour son auteur, avec une pointe de nostalgie.

Sophie Hasquenoph

**L**a sœur du Roi, *Alexandra de Broca*, Albin Michel, 2017, 416 p., 22 €

Pléthore de livres à la mode : le roman historique. Une manière de s'instruire en se distrayant. Le danger guette : l'écriture parfois aisée mais sans références. Le livre d'Alexandra de Broca est un livre de